

grosseur prescrite; en plus, 6 p.c. peuvent être au-dessous des autres exigences de cette classe. Moins de 2 p.c. pourra être atteints de pourriture molle.

Canada C.

Les patates hâties récoltées au Canada et expédiées entre le premier du mois de juin et le quinze du mois de septembre ne seront pas soumises à cette classification.

Explication du mode de classification

1.—Pratiquement exemptes, signifie que les patates ne devront pas être endommagées de manière à laisser une impression défavorable sur examen sommaire et que tout dommage dû aux causes mentionnées soit enlevé par les procédés ordinaires, et cela sans augmenter de manière appréciable les pertes qu'il y aurait si la patate était parfaite. La perte de l'épiderme (pelure) ne dépréciera pas l'apparence.

2.—Le diamètre signifie la plus grande dimension à angle droit avec l'axe longitudinal.

4.—Dommage signifie que toute déterioration due aux causes mentionnées plus haut peut être enlevée par les procédés ordinaires pourvu qu'on n'augmente pas la perte de 10 p.c. de plus que si la patate était parfaite.

4.—Pourriture molle signifie la meurtrissure des tissus causée par une maladie physiologique.

5.—Croissance anormale signifie deuxième croissance au détriment de la qualité.

Wilfrid Delaney, B.S.A.
Agronome.

L'ECIMAGE DU TABAC

L'écimage du tabac est une opération très importante; c'est d'elle que dépend en grande partie le degré de maturité, le rendement, la qualité et la couleur. Ce sont là quatre considérations très importantes dans la culture d'une récolte de tabac.

En ces deux dernières saisons nous avons fait une expérience sur l'écimage du Burley blanc et du tabac jaune (séché à l'air chaud). Sur une série de parcelles des deux variétés l'écimage a été fait immédiatement après que le bouton floral s'était formé et le nombre de feuilles désirées a été laissé sur chaque plant. Sur une autre série de parcelles de même dimension, l'écimage n'a été effectué que plus tard, quand les tabacs étaient devenus plus grands et que les boutons floraux s'étaient beaucoup plus développés, comme on a trop souvent l'habitude de faire dans les districts à tabac. A l'automne, ces parcelles ont été coupées et séchées et nous avons pris note de la production et des autres qualités de chacune d'elles. Les plantes qui avaient été écimées les premiers se sont beaucoup mieux comportées que les autres, ils ont mieux pro-

duit, mieux mûri, leurs feuilles étaient d'une meilleure couleur et d'une meilleure qualité, et, naturellement, elles étaient plus satisfaisantes et plus avantageuses à l'époque de la vente. Les plantes écimées les dernières ont produit de une à trois feuilles de plus au sommet de la plante que les plantes écimées les premières, mais ces feuilles étaient petites, vertes et d'un pauvre type. Les feuilles des plantes écimées tard étaient en général légères. La proportion de tiges aux feuilles étaient plus élevée que dans les autres. On voit par ce qui précède qu'un écimage précoce est le meilleur moyen d'obtenir une production maximum de feuilles pour chaque tige de tabac, tandis que l'écimage tardif donne au contraire une quantité maximum de tige aux dépens de la feuille. De même, les plantes écimées tôt mûrissent plus tôt et leurs feuilles ont une meilleure couleur et une meilleure qualité.

Règle générale, dans certains districts, on semble attacher moins d'importance à l'écimage ou on comprend moins bien cette opération que tous les autres travaux qui se rattachent à la culture des tabacs. Le planteur trouverait largement son profit cependant à mieux étudier ce sujet. S'il entretient des doutes sur ce point qu'il fasse une simple expérience du genre de celle que nous venons de mentionner et il se rendra bien vite compte des avantages de l'écimage précoce.

La meilleure époque pour écimer le tabac est dès que le bouton floral vient de se former. On écime en pinçant les bourgeons terminaux et on laisse, en règle générale, de dix à douze feuilles sur le tabac séché à l'air chaud et de 14 à 16 feuilles sur le Burley blanc. Quant au nombre de feuilles à laisser sur la plante le planteur devra exercer son jugement sur ce point, ce nombre dépendra de la date à laquelle on fera l'écimage et de la dimension de la plante. En pinçant le bouton il faut avoir soin de ne pas endommager les feuilles tendres du sommet de la plante. C'est par un écimage bien fait que le planteur peut le mieux faire mûrir sa récolte d'une façon égale et uniforme.

H. A. Freeman,
Inspecteur de tabac,
Ferme Expérimentale Centrale,
Ottawa.

VENTE DES PRODUITS DE BASSE-COUR

Les profits que peut donner la basse-cour dépendent largement de la façon dont on s'y prend pour les vendre. On peut très bien s'y entendre pour conduire la basse-cour, mais si on ne sait pas vendre on peut être assuré de courir tôt ou tard à un échec.

Chaque producteur doit obtenir le meilleur prix possible pour ses produits, il doit, pour cela, surveiller spécialement la qualité et choisir la meilleure saison pour vendre.

Oeufs. Les œufs doivent être ramassés régulièrement et fréquemment. Tous les œufs petits et salés doivent être conservés pour la maison ou vendus séparément.

Les œufs doivent être emballés proprement — si c'est pour un commerce particulier on fera bien de les mettre dans des cartons élégants qui plairont au consommateur.

Les œufs seront d'autant plus appréciés qu'ils seront remis plus tôt au consommateur et les prix seront d'autant meilleurs.

Pour obtenir une bonne production, il faut se servir de poulettes précoce. Si pendant la saison il arrive un moment où le marché est encombré, et que les œufs se vendent à vil prix, il pourrait être avantageux de les conserver, au moyen de bons préservatifs, pour la période de rareté qui suivra.

Volailles de table. Immédiatement après la ponte du printemps examinez la basse-cour, mettez en épinettes tous les cochets inutiles et toutes les poules qui manifestent l'intention de se reposer pour l'été, nourrissez-les abondamment pendant une semaine ou dix jours puis envoyez-les au marché, soit en vie ou tués, suivant la demande du marché. Ne faites pas ce triage en une seule fois mais graduellement, à mesure que l'occasion l'exigera. Efforcez-vous de compléter ce triage avant l'époque où l'on doit vendre les poulets de grain, car il y a toujours une baisse dans les prix de la volaille après cette époque.

Poulets de grain. Il y a profit à vendre la plupart des cochets précoce comme poulets de grain: pour les poulets à rôtir, on se sert de cochets qui éclosent plus tard dans la saison. On devrait vendre comme poulets de grain tous les cochets des variétés légères. Lorsqu'ils ont de huit à dix semaines, mettez-les en épine ou nourrissez-les en loge pendant une semaine ou deux pour les engranger avant de les vendre.

Poulets de rôt.—Dans les races à toutes fins comme les Plymouth Rocks et les Wyandottes, le plus grand nombre des cochets doivent être conservés comme poulets de rôt. Engraissez-les en épine pendant dix jours à deux semaines ou même quatre semaines, suivant les exigences. C'est pendant les dix premiers jours ou les deux premières semaines que les poulets font les gains les plus économiques, mais il faut, pour obtenir le meilleur état d'enbompoint, les tenir en épine pendant trois ou même quatre semaines.

Cherchez toujours à obtenir les produits de la meilleure qualité;

A les vendre dans le meilleur état;
A obtenir le plus haut prix de vente.

Ecrivez au service de l'aviculture, ferme expérimentale, Ottawa, pour la circulaire sur la conservation des œufs et le bulletin sur la vente des produits de la basse-cour.